Les Ailes Cognaçaises

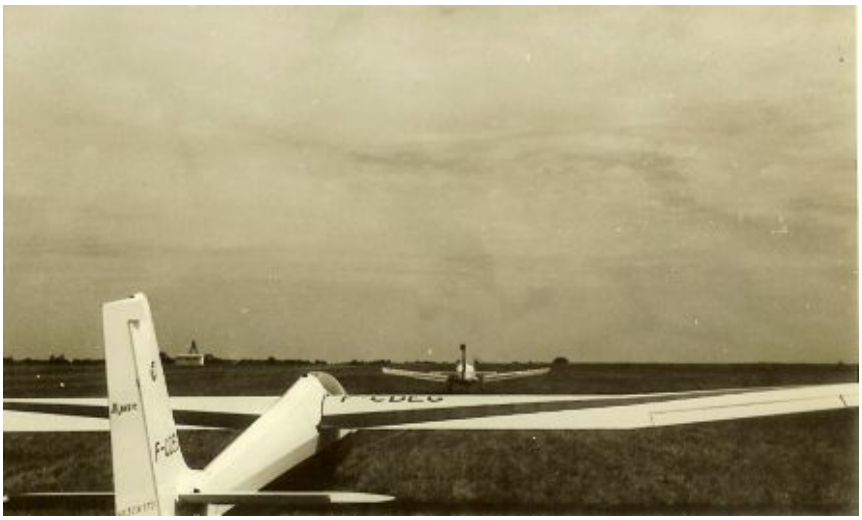
Aéro-club de Cognac-Châteaubernard

Petite histoire des Bijaves de Cognac, plus particulièrement celle du Sierra Hôtel, planeur école « de » Mimi (Michel LEBE).

La section Vol à Voile des Ailes Cognaçaises à utilisé trois planeurs école WASSMER WA30 Bijave entre 1966 et 1981: le F-CCZA n°123 construit en 1966, F-CDEG n° 170 construit en 1967 et F-CDSH n° 263 construit en 1969.

Michel LEBE a commencé à voler au Club en 1967 sur les Bijaves. Ce planeur école, sain et démonstratif, était utilisé sans radio à cette époque. L'instructeur de Michel, Guy AUGER, l'a lâché solo en mai 1968, il avait 15 ans...

1968 - Voici une image habituelle de l'époque : le Fieseler Storch remorquant un Bijave.



Bijave F-CDEG au décollage à Cognac en 1968

Avion remorqueur MS 893 F-BPMJ, piloté par Guy AUGER – Cognac 1968

Bijave en local de Cognac - 1968

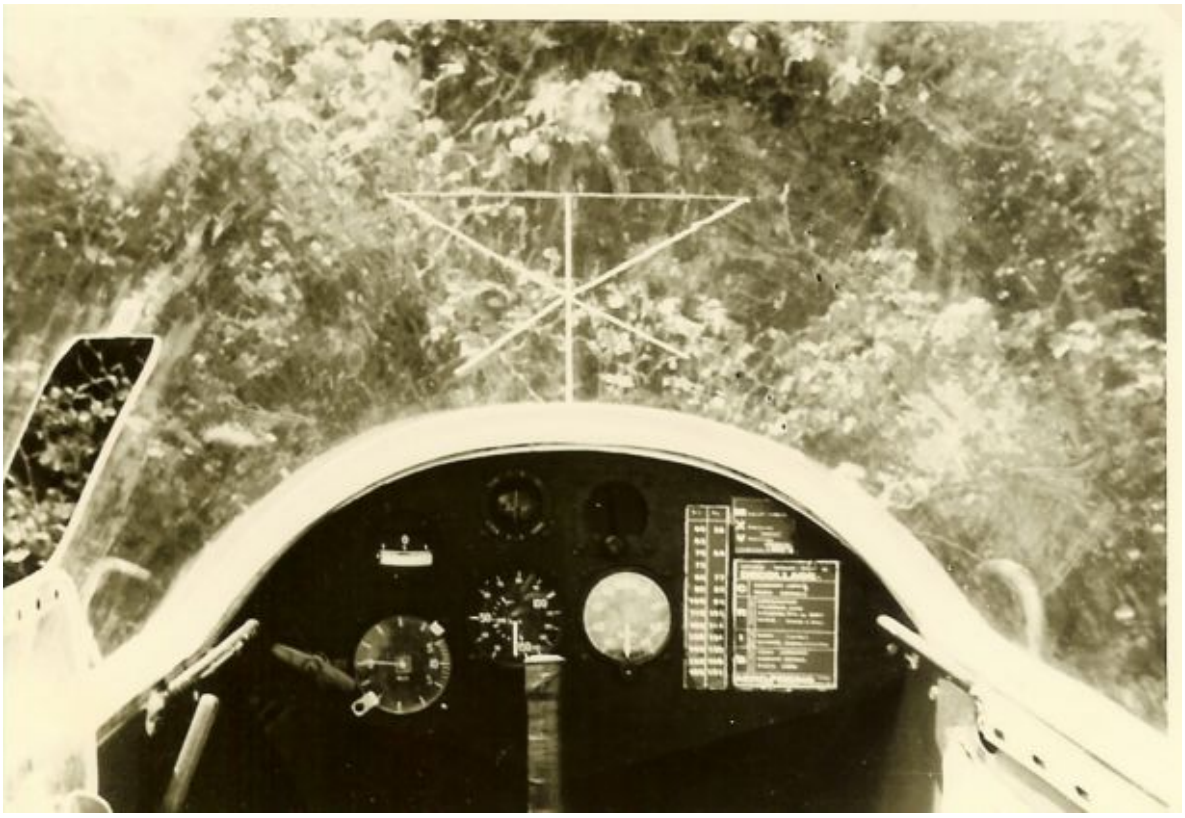


Photo du tableau de bord d'un Bijave de COGNAC en 1970.

On peut voir à droite : la fiche de compensation des vitesses, indiquée et réelle.
le CRIS, liste des éléments à vérifier avant décollage,
le rappel de signification des lettres au sol : M, X, V.

Le starter disposait au sol de panneaux de toiles blanches destinées à pallier l'absence de radio. L'affichage au sol d'un **X** exigeait l'atterrissage immédiat de tous les planeurs, par exemple en cas d'apparition d'un orage.

Plus significatif de cette époque, fixé sur le nez du planeur, un assemblage de tiges métalliques appelé « 2ème chaîne ».
Ce dispositif avait été amené par Jean MOYA, suite à son stage instructeur, et permettait à l'élève d'avoir un repère capot significatif.
La barre horizontale rouge était utilisée pour avoir une inclinaison nulle en ligne droite et une vitesse constante. Les barres inclinées à 30 ° de part et d'autre permettaient de mesurer l'inclinaison en virage ainsi que les variations de « pente », donc la vitesse, comme on disait à l'époque.
La moitié de cet angle permettait de se positionner en vent arrière, donc sous un plan de 15°.
Le point de soudure de toutes ces barres permettait de bien visualiser la vitesse de déplacement latéral, la « cadence » ainsi que le point d'aboutissement lors de l'atterrissage.
L'ensemble entraînait une certaine traînée aérodynamique, très négligeable par rapport aux performances du Bijave.
Le tout faisait penser à une antenne de télévision, de plus, à l'époque la TV évoluait avec l'apparition de nouvelles chaînes, ce qui avait entraîné cette appellation contrôlée de « 2ème chaîne ».

Début 1970 – Arrivée à Cognac du WA30 n°263 F-CDSH.

F-CDSH Wassmer Bijave n°263 avec Michel LEBE - COGNAC 1971 (photo Jacques TALLINEAU)

A Cognac, Jean MOYA, instructeur, volait presque exclusivement sur le Bijave Immatriculé F-CCZA. Jean MOYA fumait la pipe et le F-CCZA sentait le « Clan », tabac à l'odeur particulière et inoubliable pour qui a volé sur ce planeur. Le Z.A., car à l'époque, sans la radio le planeur s'appelait simplement Z.A., était donc la machine officielle du Chef Pilote.

Jean MOYA avait envoyé Michel LEBE, dit « Mimi », âgé de 18 ans, à la Montagne Noire en stage instructeur.
A son retour, le « plus jeune instructeur de France » avait reçu en reconnaissance le droit de s'approprier virtuellement le plus récent planeur de Cognac, le nouveau Wassmer WA30 Bijave n° 263 immatriculé F-CDSH.

C'était le début d'une histoire longue de plus de 1200 Heures.

1971 - « LOVE FLOWER » le Bijave à Mimi avec Francette MATHIEU

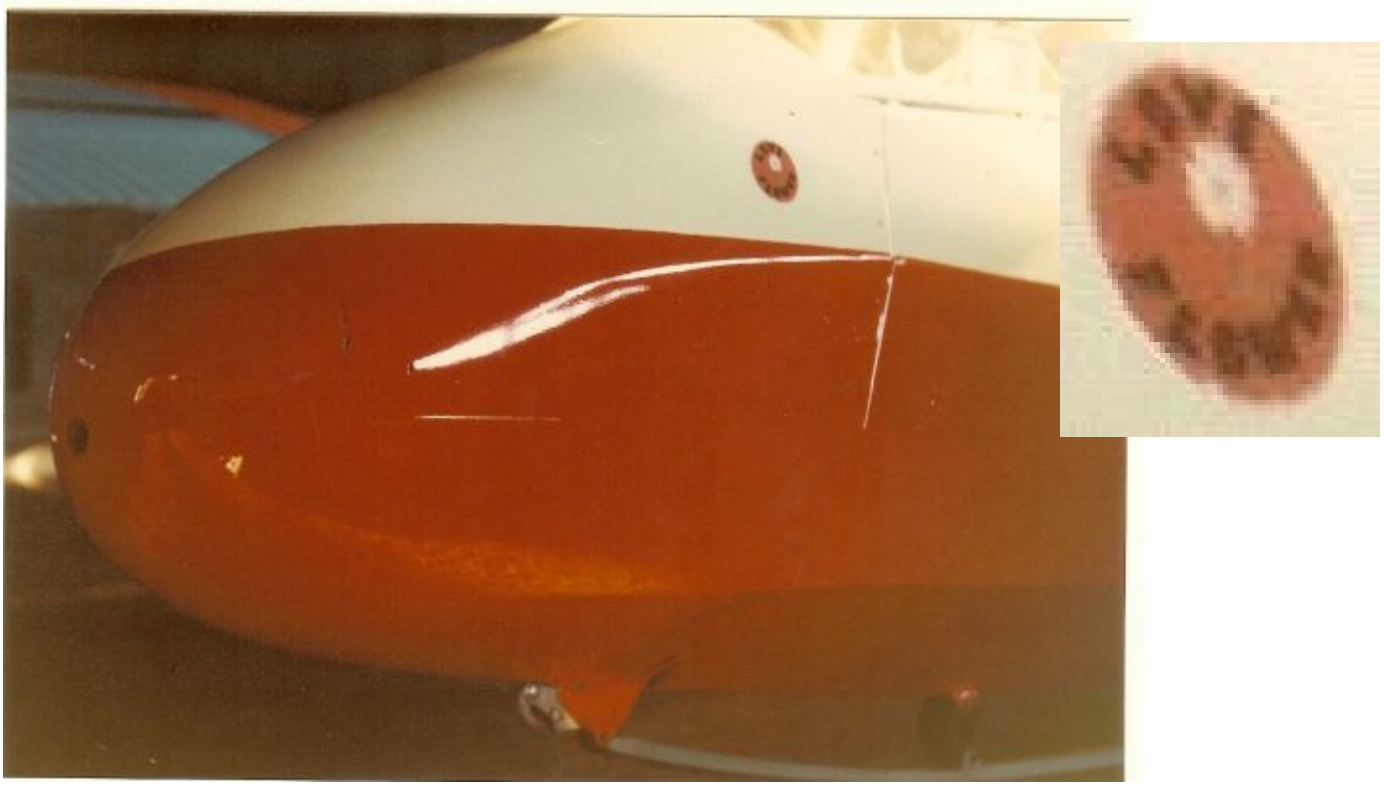
Nul ne sait pourquoi, le S.H., (qui deviendra vite le « Sierra Hôtel » suite à l'arrivée des radios ER5, à 5 fréquences programmées, une fréquence par bouton sur la radio) plaisait beaucoup aux pilotes féminines. Certainement par opposition à l'odeur de tabac fortement présente dans le Z.A., l'autre Bijave...

1971 - « LOVE FLOWER » le Bijave à Mimi avec Jacqueline RODET

« LOVE FLOWER » le Bijave à Mimi :

Pourquoi « Love Flower » ?

C'est une jeune élève, qui trouvait que l'appellation « S.H. » n'était pas conviviale. L'idée d'une « pâquerette » se fit jour. Plus poétiquement, un texte en Anglais, venu de je ne sais où, traduisait cette fleur qu'on effeuille en « Love Flower ». C'était donc des raisons suffisantes, et non moins nécessaires, pour baptiser ainsi le S.H . Un autocollant vit le jour et fut apposé sur le flanc gauche du nez du planeur. Bien plus tard, lors d'une révision générale, lorsqu'on a repeint le « Sierra Hôtel » un des pilotes, surnommé « Nounours » (Patrick FAIDY) a empêché le mécanicien de Cognac, Jean-Marie HOFFMANN, d'enlever l'autocollant et l'a masqué avant peinture. De fait, pendant presque toute son activité à Cognac, le Bijave n° 263 F-CDSH a conservé son autocollant « LOVE FLOWER ».



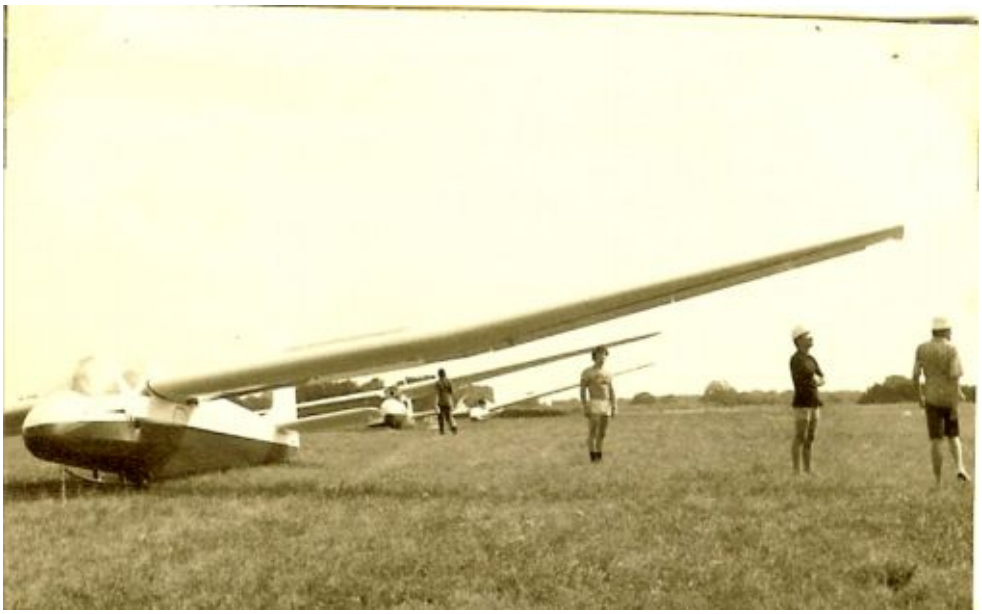
Un des instructeurs de Cognac, Patrick BOURON, lors de « l'affaire Bijave » qui avait arrêté de vol ce type de planeur, suggérait de remplacer la pâquerette par une fleur de cerisier, emblème des Kamikazes ...
En effet les WA30 étaient interdits de vol jusqu'au n° 260, les planeurs plus récents ayant utilisé d'autres types de bois pour les longerons n'étaient pas concernés. Le « Sierra Hôtel » n° 263 pouvait donc continuer à voler. Lorsque des vélivoles de passage aux Ailes Cognaçaises, voyaient voler le « Sierra Hôtel », ils concluaient à un mépris total de notre part envers les réglementations et la sécurité.

Plus tard, avec la radio, le nom « Sierra Hôtel » s'est imposé.
Modulé toutefois pendant un stage à Couhé Vérac, en « Sierra Hichel ». En effet, Tinou (Cathy), la plus jeune fille, âgée de 3/4 ans, fille de Jean MOYA, disait parfois « Hichel » au lieu de « Michel ».

Couhé Vérac 1972 –F-CDSH « Love Flower » au décollage. A l'aile Jean-Paul LARRENT.

Michel LEBE installe son élève M. JOUBERT– Couhé 1972

Ambiance de piste – Stage des Ailes Cognaçaises à Couhé-Vérac en 1972
De gauche à droite : Jean MOYA, Jacqueline RODET, Francette MATHIEU, Frédérique BARADON et Gérard JAVELOT dans la Versaille de piste (offerte par le concessionnaire RENAULT de Cognac, Maxime DELPAS, qui deviendra Président du Club)



Le Sierra Hôtel sur la piste de Couhé-Brux.
On distingue le stagiaire GUYONNEAU, Patrick BOURON et Thierry PARIS

Beaucoup de pilotes féminines avec Mimi dans « Sierra Hôtel »
Françoise DENIS, surnommée « Galax » - Couhé 1972.

C'est pendant le stage de 1972 que le « Z.A. » a été accidenté.
Posé dans un champ par un solo débutant qui s'était trop éloigné du terrain. Malgré l'intervention du « Sierra Hôtel », venu lui battre des ailes en l'absence de radio, pour le ramener au terrain. Le Z.A. s'est posé dans une haie et a dû être réformé.

Jean Moya a donc utilisé le F-CDEG, « Echo Golf » pour la radio, et « Echo Gourbi » pour ceux qui déploraient l'odeur de tabac en place arrière...

La Légende du « Sierra Hôtel »

Il est une légende : « Sierra Hôtel », avec Mimi, collectionnait les vaches, uniquement avec des pilotes féminines... Qu'on en juge...

Salles d'angles- Février 1972 :

Ce jour-là, sans vouloir rien justifier, il faut dire qu'Emile GERMEAUX, président de la Section Vol à Voile, nous avait remorqués, bien contre son gré, dans une entrée d'air marine qui s'était brusquement installée sur Cognac. En quelques secondes, le plafond a baissé fortement et l'attelage entier s'et retrouvé dans le nuage.

De temps en temps on ne voyait plus le remorqueur, seul le câble tendu vers... rien....

Largage au battement d'ailes du remorqueur désemparé.
Sortie de la couche à 300 mètres !
Chouette ! C'est Genté ! Situé juste à côté de la piste !
Comme à Waterloo, c'était pas Grouchy, c'était Blücher !
Mince ! C'est pas Genté, c'est Salles d'Angles, ... à 5 Kms...

Salles d'Angles : morne plaine. 200 mètres à l'alti, le champ droit devant, près d'une maison, pas loin de l'église. aérofreins, arrondi...
Mince ! Le champ descend vers cette bon sang de haie qui arrive trop vite. Entre la haie et moi, la nuque de Jacqueline,... confiante.
Tout s'est terminé par un cheval de bois volontaire pour freiner la machine. Bilan pas trop grave, un saumon détaché. Merci « Sierra Hôtel » !

Le remorqueur, quant à lui, s'était perdu dans la couche. Après avoir mis cap à l'ouest, (chez nous la mer se trouve de ce côté-là). Il a fini par se repérer vers Saintes et remonter en basse altitude la Charente, jusqu'à Cognac.

Nous étions rentrés au Club avant qu'il n'ait atterri.

Il faut préciser qu'un habitant de Salles d'Angles, croyant à un accident grave, nous avait immédiatement emmenés avec sa voiture jusqu'au Club. C'est l'instant où Jacqueline a eu le plus peur. Devant l'urgence, notre chauffeur n'hésitait pas à doubler en côte, sur la ligne jaune, et à ignorer toutes limites, quelles qu'elles soient...

Salles d'angles- Février 1972 – Vache F-CDSH avec Jacqueline RODET.

Entre Couhé-Vérac et Ruffec, 07 juillet 1974 – Ou l'art de trop vouloir bien faire...

Elle s'appelait Marie-France MOYA, c'était la nièce du Chef pilote ! Il m'avait confié sa formation, sachant qu'en famille, les leçons auraient été plus difficiles.

Premier vol, donc avec la jolie Marie-France.
Beaucoup de monde pour aider la jeune pilote à s'installer. Glisser les longs cheveux blonds dans le harnais du parachute, fixer le dossier du siège en manipulant le crochet dans les différents crans de réglage, tirer les sangles... les volontaires ne manquaient pas. Le regard torve, donc oblique et menaçant, du Chef pilote avait vite calmé tout le monde.

On allait voir ce qu'on allait voir !
L'étude de la ligne droite allait être un monument pédagogique d'efficacité !

Pour bien faire, remorquer à 1.000 mètres, car à 18 H, même en juillet, peu de chance de trouver des ascendances favorables au Bijave, même si c'était le « Sierra Hôtel ».

C'est parti pour la leçon : pente, cadence, inclinaison, disait-on à l'époque.
On démontre, on restitue, on corrige, tout va bien !

Maintenant, puisque ça marche à fond et qu'elle comprend bien, le compensateur !

« Dis Mimi » ... la petite voix de devant aurait-elle quelques points à mieux finaliser ?

« C'est quoi la ville plus loin là-devant ? » -

Un bon instructeur n'est jamais perdu. Réponse rapide : « C'est Ruffec ! Tu vois on est entre Ruffec et Couhé, à peu près à 12 kms du terrain ! ».

Coup d'œil à l'alti .... et tête de Donald quand il réveille par mégarde le grizzly dans sa grotte : Hein Han ! !!! .... 400 mètres !

« Hou là, Marie-France, on va pas pouvoir rentrer, suis allé trop loin en ligne droite, va falloir se poser dans un champ !!! »

Réponse de l'élève certainement angoissée et perdue : « Wouai !!! Chouette !!! On va faire une vache!!!»

Contrit et pas fier, j'explique quand même le grand champ de luzerne, le cadrage de la prise de terrain, la finale, posé !

Mince ! La luzerne bien plus haute qu'estimé, bloque en fin de roulage l'aile droite !
Cheval de bois ! Torsion de la béquille arrière en conséquence...
Excuse-moi « Sierra Hôtel », vraiment pas fait exprès...

On lève la tête, tourne au-dessus de nous le Bijave du Chef Pilote qui s'est fait remorquer jusque là ...et qui surveille...

F-CDSH, entre Couhé-Vérac et Ruffec, 07 juillet 1974 Marie-France MOYA et Michel LEBE

« Sierra Hôtel s'est encore vaché quelquefois.

Ne reculant devant rien, Les Ailes Cognaçaises avaient inscrit Mimi et le « Sierra Hôtel » à la course Niort-Pau ! Rien que ça !
Décollage de Niort avec Paul FREMONT, élève en formation et Mimi, instructeur.
Tous les cadors régionaux sont là, les frères GIRARD, d'Aire sur Adour, GESKIS de Bordeaux qui concourait au niveau du championnat de France...

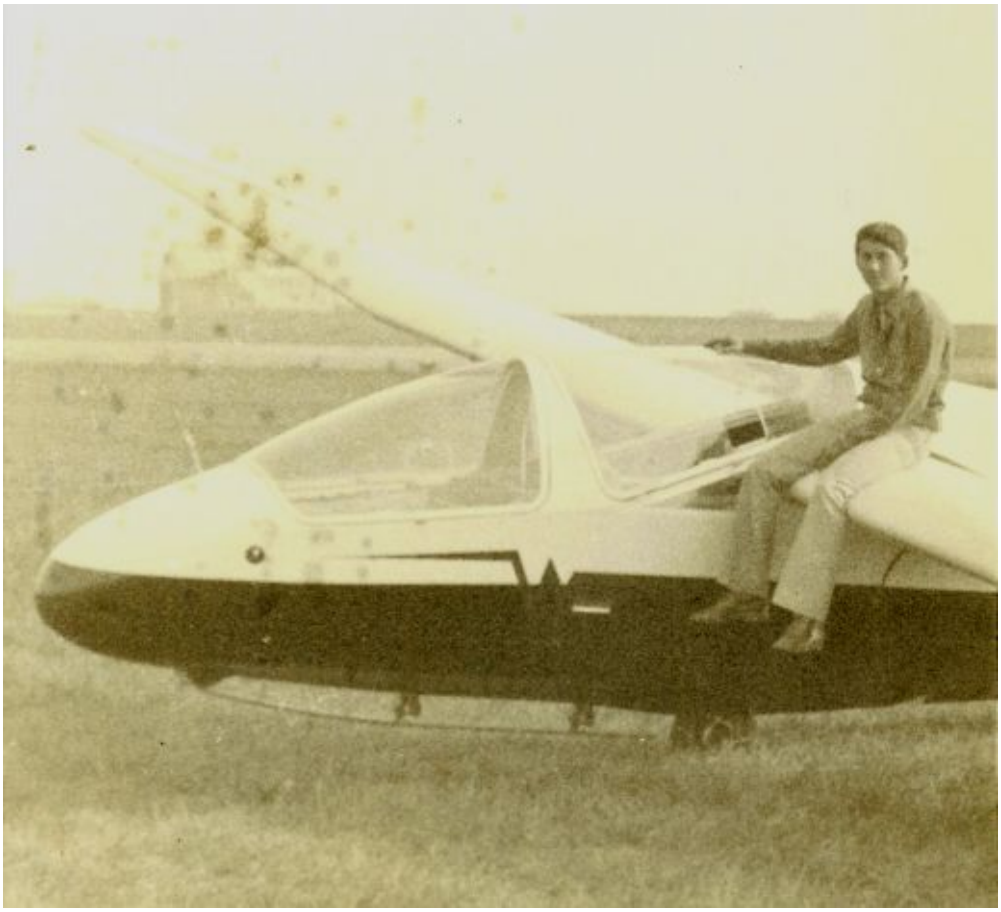
L'idée était simple, dans le style des anciens grands raids : relier en moins de 3 jours chaque extrémité de la région, de Niort à Pau. Chacun allait le plus loin possible et pouvait être remis en l'air depuis divers terrains pré-listés. Un système complexe de calcul avec des coefficients déterminait un nombre de points permettant le classement.

La forêt de Chizé fut bien longue pour le « Sierra Hôtel », le faible plafond et un vilain grain de passage firent le reste... On a fini dans une clairière qui semblait parfaite mais le champ choisi laissait voir au dernier moment une série de bottes de pailles disposées dans tous les axes. Le « Sierra Hôtel », grâce à sa maniabilité, a su déjouer le piège. Malgré tout, le nez du Bijave n'était pas loin de la dernière botte de paille...

Un agriculteur local, ayant appris que nous avions décollé avant midi et rien mangé depuis, nous offrit un « café-Cognac ». C'était plutôt un « Cognac-Café », après ce traitement, l'élève était disposé à démonter tout seul le « Sierra-Hôtel ».

Dans l'histoire, avec les coefficients sur cette épreuve, on avait battu le Phoebus de GESKIS !

Puis vint le temps du service militaire. Là encore « Sierra Hôtel » a accompagné Mimi-instructeur. Stage à Saint girons, formation des élèves pilotes militaires le jeudi matin, afin de découvrir les vertus du Vol à Voile en ce qui concerne la visualisation des angles de plané.



Cognac – « Sierra Hôtel » hiver 1972 – BA 709 Cognac

« Sierra-Hôtel » et les « pompes » militaires de Jean-Louis RODET.

1973 - Voyage à Saint-Girons, avec les Bijaves du Club. Les photos sont celles du F-CDEG.

Voiture de dépannage DESOTO, consommation 25 litres d'essence/100 kms + huile et eau en quantités non mesurées. Cette voiture avait une distribution hydraulique, une direction assistée (heureusement) et une banquette arrière avec un module « dos à la route » pouvant faire office de bar ... modèle des années 1950.

Remorque « Bijave » réalisée par Les Ailes Cognaçaises. Stage de Saint-Girons 1973.

1973 - Bijave des Ailes Cognaçaises à Saint Girons.

F-CDSH à Cognac 1972.

« Calamity Jane » Anne ALLARY avec Mimi, Couhé Vérac 1975

La légende est mise à l'épreuve : Mimi ne s'est pas vaché avec « Calamity ».
Commentaires officiels : c'était pas une fille à l'époque ...

Ces stages, camps aéronautiques, voyaient arriver des jeunes de toute la France. Pour Mimi et Sierra Hôtel, c'était plus de 200 heures de vol dans tout le stage de Couhé –Vérac.

Paul FREMONT et son père Gilbert, avaient aménagé l'intérieur du « Sierra Hôtel » en disposant à l'emplacement des bagages une petite mallette, récupérée sur un emballage de chemise/piston d'un moteur en réparation au garage paternel. Cette mallette recevait des bouteilles d'Orangina et de Cacolac, boissons et chocolat nécessaire à la survie de Mimi.

Les jolis vols du « Sierra Hôtel ».

A Cognac, comme durant les stages à Couhé-Vérac, il était une coutume de fin de journée. Le dernier vol était celui du moniteur. Celui-ci, fatigué par les longue heures d'instruction, se « défoulait » par un vol de présentation. Après le largage, s'enchaînaient tour de vrille, décrochage, huit paresseux (pas si paresseux que ça) pour finir par un passage à VNE dans l'air calme du soir. « Sierra Hôtel » et Mimi avaient une certaine réputation par rapport à cet exercice. Les élèves se « battaient » pour faire le « dernier tour », sachant pourtant par avance qu'ils ne piloteraient pratiquement pas.
Une histoire prétend qu'en automne, il était demandé à « Sierra Hôtel », lors du passage final, de faire tomber les dernières feuilles restées accrochées aux pointes des marronniers devant le Club. Il est difficile de s'imaginer « Sierra Hôtel » en jardinier, mais bon, quand il s'agit de rendre service...

Avec un tel entraînement, il est logique que, tant aux meetings de la BA 709 qu'aux meetings de Couhé-Vérac, « Sierra Hôtel » renouvelait avec joie sa prestation devant public.

C'est à Couhé-Vérac que Mimi a optimisé la présentation. - « Sierra Hôtel » évoluait sur une musique de Johnny Halliday : « Essayez », chanson avec un rythme lent et balancé, qui figurait au hit parade et qui, dans le texte, incitait la jeunesse à ne jamais renoncer.
Les hauts parleurs diffusaient la chanson à fond, au public, sur le terrain.
A la radio sol, un pilote gardait l'émission constante, sur une fréquence à part, pour que, dans le planeur, on puisse entendre la même musique.

Il suffisait d'être synchrone avec le tempo de la chanson pour donner au public une prestation de rêve qui imposait le silence.
Le point d'orgue fut atteint au meeting du dernier stage à Couhé, le 27 juillet 1975.
Jean MOYA, approuvant l'idée, suivit Mimi dans un vol de patrouille en faisant évoluer ensemble les deux Bijaves, « Echo Golf » et « Sierra Hôtel ».

Les Bijaves décollèrent simultanément derrière le Storch F-BBUF et le Rallye F-BPMJ.
Montée en patrouille, largage, déclenchement de la musique et c'est parti pour le spectacle.
Mimi avait emmené la jeune Patricia, l'ainée des filles de Jean Moya.
L'équipage Jean MOYA étant plus lourd que celui de Mimi, « Echo Golf » prenait plus vite sa vitesse, mais ne pouvait tenir en haut des 8 paresseux une vitesse aussi faible que celle de « Sierra Hôtel ».
Le duo, sans avoir été vraiment préparé, donnait une belle impression de glisse et de légèreté aérienne.
Passage final, « Echo Golf » dégage la piste et « Sierra Hôtel », un peu cabotin, se met à rouler jusqu'au parking, pour s'arrêter finalement devant le public ébahi, à l'endroit même d'où il était parti.
Le public, voyant Patricia descendre du planeur, s'est posé de nombreuses questions, Mimi étant resté un petit moment à l'intérieur pour continuer un peu la magie de l'instant.

Sierra Hôtel – Cognac 1975

Cognac 1975 : F-CDSH « Love Flower » (photo Philippe GUELIN)

« Ratoune », Geneviève ARMAND dans le « Sierra Hôtel » Ribérac Juillet 1976

« Ratoune » c'était la plus espiègle des élèves, petit bout d'écureuil portant bien son surnom.

« Ratoune » c'était elle qui décorait le tableau de bord du « Sierra Hôtel » avec des dizaines de pâquerettes, les tiges glissées dans les 2 mm d'interstice entre le tableau de bord arrière et la plaque chapeau protégeant les instruments.

« Ratoune » assurait si bien la sécurité qu'elle n'hésitait pas à tourner complètement la tête pour regarder en place arrière, son instructeur Mimi.

Dans le livre d'or du club, on trouve encore cette citation :

« C'était ma 2502 ème élève... Je me suis dit : cette fois-ci je fais les choses au mieux. Elle m'a donc suivi partout. J'ai voulu tout lui apprendre, c'est elle qui m'a tout appris. Aujourd'hui elle m'a dit : fais-toi beau, tu auras quelques papiers à signer. Tous les copains étaient là pour m'encourager ! Pour l'instant je n'ai encore pas bien compris.

Mimi.

Eh oui ! Un planeur sans cumulus c'est inutile... Un cumulus qui ne protège aucun planeur, ça ne sert à rien... J'aimais un Bijave avec une petite fleur, qui s'appelait Sierra Hôtel et qui portait dans son cœur mon moniteur. Devant lui il restait une place, alors aujourd'hui... on a décidé d'ouvrir ensemble un nouveau carnet de vol...

Ratoune

MARIAGE MIMI-RATOUNE 21 MAI 1977.

« Ratoune » Geneviève ARMAND dans le « Sierra Hôtel » 1978
« Ratoune a été lachée sur le « Sierra Hôtel » en 1975.

Quand on assure la sécurité, on fait le tour complet de l'espace ...

Fin de la légende : Mimi et « Sierra Hôtel » ne se sont JAMAIS vachés avec « Ratoune ».

“Ratoune, Mimi et Sierra Hôtel” Cognac 1979

Le WA30 F-CDSH avait été ré-entoilé dacron et peinture polyuréthane, redevenu presque neuf. Toutefois Jean MOYA n’avait pas reproduit, par économie de peinture, le W noir entre la peinture rouge et la peinture blanche. Le rouge était un rouge « Madras ».

Cognac - Mai 1980 : mise en piste avec la jeep repeinte par « Roudoudou », Jean-Louis RODET (avec du jaune « Caterpillar »).

Février 1981 – La tristesse envahit même l'ambiance de cette photo.

Ce jour-là, le « Sierra Hôtel » a été vendu au club de Vol à Voile de Bourg Saint Bernard.

Les Ailes Cognaçaises avaient décidé de moderniser le parc planeurs. Avec 2 Bijaves et 1 ASK13, les appareils école étaient en surnombre. Il avait été décidé de vendre le F-CDEG, plus ancien.
Lorsque les acheteurs sont arrivés ils ont vu le « Sierra Hôtel », rénové dans son entoilage dacron et ont accepté le prix pour ce planeur-là, uniquement.

Le Président Vol à Voile de l'époque, Klaus ZETER, a accepté, contraint et forcé.

C'est « Ratoune » qui a réalisé cette dernière photo, c'était en semaine, Mimi travaillait et n'a pas pu dire au revoir à « SON » planeur...

Le WA 30 F-CDEG des Ailes Cognaçaises a été vendu lui aussi, fin 1981.

Photo prise à Saint Auban en février 1973, le prototype du Bijave.

Ambiance Cognac 1970 : Maquette du WA30 F-CDSH réalisée par Bernard JAVELAUD, maquette Fieseler Storch F-BBUF et Jeep Michel LEBE.